



3 décembre 2020

Espérer sa présence

Ce thème de l'Avent 2020 résonne au plus profond de nous. En ces deux mots se trouve toute la quintessence de ce qui motive et habite notre être viatorien.

Espérer

Un verbe actif...qui nous pousse en avant... qui induit l'optimisme...qui appelle une promesse... Espérer nous projette vers l'avenir. Il connote la patience, la confiance et la persévérance.

Nous nous éloignons de l'espérance quand nous nous vautrons dans le négativisme et la critique; quand nous ne savons plus voir la beauté d'une fleur ou les rayons d'un bel arc-en-ciel; quand nous ne savons plus nous émerveiller; quand nous ne savons plus contempler ce que nos frères et nos sœurs accomplissent de merveilleux autour de nous; quand nos discours nous rapprochent davantage de la tombe que du berceau...

On espère le bonheur, le succès, la pleine réalisation d'une promesse...On n'espère pas le malheur, l'échec et l'approximation... Ce qui n'est pas espéré est appréhendé avec anxiété, tristesse et peur.

Un vieux proverbe anglais dit : « *Qui vit d'espérance danse sans musique.* ». L'espérance qui doit nous embraser est celle qui est fondée sur la certitude que notre Dieu est invinci-

blement bon. « *La bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses oeuvres.* »
Ps 144, 9

Présence

Un mot plein de fraîcheur... qui nous rassure et nous garde dans la confiance...un mot dont le contraire exprime le vide et parfois le chaos.

La présence évoque ce qui est habité. Elle brise la solitude. Elle est perceptible par chacun de nos sens.

Le prolifique auteur haïtien Lyonel Trouillot écrivait: « *Quand viendra l'heure, posez-vous la question qui compte : Ai-je fait un bel usage de ma présence au monde? Si la réponse est non, ce sera trop tard, pour vous plaindre comme pour changer.* »

La présence nous indique que nous avons encore et toujours quelque chose à apporter autour de nous pour transformer notre communauté et notre monde.

Ce temps de l'Avent nous invite à espérer la présence de Celui qui vient apporter la joie, la paix et l'amour à notre cœur et au cœur de la vie de notre terre. Sa présence se manifeste pour guérir nos blessures du corps et de l'âme, nous faire revivre quand la mort semble triompher de nos rêves, de notre enthousiasme et de notre espérance.



Espérer la présence de Jésus apporte un dynamisme nouveau à notre vie communautaire et fraternelle, notre vie spirituelle et notre mission. Savoir qu'Il est là avec nous dans notre barque et qu'Il ne dort pas nous rassure et nous revigore.

Chantant le miracle de la tempête apaisée (Mc 4, 35-41), un chansonnier catholique haïtien écrit:

« Si Bondye tap dòmi, kilès ki tap kanpe?

Yon sel kou, tout bagay tap peri.

Men m konnen Bondye la, tout kote a la fwa

Ni lè l fè klè ni lè l fè nwa »

(« Si Dieu dormait vraiment, qui tiendrait debout?

D'un coup tout périrait.

Mais je sais que Dieu est là, partout à la fois, dans la clarté comme dans l'obscurité »)

Viateurs, **espérons sa présence** en ces temps de brume et de nuage!

Bon temps de l'Avent à chacun et chacune de vous!

Nestor Fils-Aimé, c.s.v.
Supérieur provincial

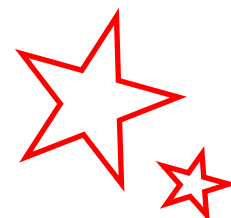


Nominations et renouvellements de mandats

- Le P. Claude Fortin, qui agissait à titre de supérieur intérimaire, a été nommé supérieur de la communauté du Centre Champagneur pour un mandat de 3 ans.
- Le F. Jean-Marc St-Jacques a été nommé animateur de la communauté viatorienne de la résidence Sacré-Cœur pour un mandat de trois ans.

Le mandat des animatrices et animateurs des communautés plurielles suivantes a été renouvelé pour une autre année. Nous les remercions pour leur engagement précieux auprès des Viateurs de leur communauté.

- Madame Wanda Boulais, communauté Querbes, Rigaud
- Madame Denise Perreault Breault, communauté Collège-Champagneur
- Monsieur Réjean Lupien, communauté Pierre-Liauthaud
- Père Jean-Claude Secours, communauté Notre-Dame-de-Lourdes, Rigaud.



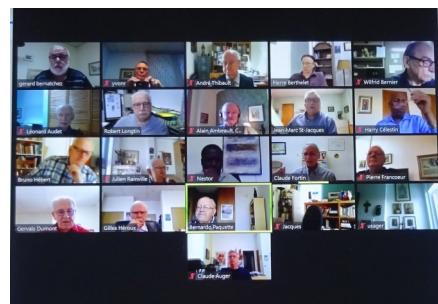
Admission aux ministères institués

Le Supérieur provincial, du consentement de son conseil, a appelé le F. Désiré Legma, CSV, à recevoir les ministères institués du lectorat et de l'acolytat. Cette célébration s'est tenue le samedi 21 novembre dernier à Abidjan. Le F. Legma est présentement aux études en théologie à l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus en Côte d'Ivoire.



Chapitre provincial

Les membres du chapitre provincial se sont réunis le mardi 24 novembre dernier par visioconférence. Plusieurs dossiers étaient à l'ordre du jour : informations du Supérieur provincial, réflexion sur le projet de modification de l'article 5 de la Constitution, l'accueil du rapport du Supérieur provincial sur l'état de la province et du message pastoral 2020-2021, la présentation des états financiers des Clercs de Saint-Viateur et des Missions Saint-Viateur ainsi que du budget 2020-2021, le partage de nos attentes pour la célébration du 175^e anniversaire de l'arrivée des CSV au Canada (1847-2022).



Malgré la pandémie la vie ne s'arrête pas. La visioconférence est devenue le mode de communication partout sur la planète.

Relogement des confrères de la Maison provinciale

La démarche se poursuit en vue du relogement des confrères de la Maison provinciale. Les travaux ont commencé à la nouvelle résidence de la rue Wilfrid-Saint-Louis. Un important travail a été effectué sur les fondations d'une des sections de la maison. Actuellement, les architectes sont à concevoir les plans de rénovation de la plus vieille partie. Ce travail se fait en concertation avec le service d'urbanisme de la ville de Montréal et le conseil provincial.



Le jeudi 12 novembre, les membres du conseil provincial ont rencontré les confrères de la résidence. Il a été question de la démarche de la relocalisation : choix d'une résidence, l'aménagement des nouveaux lieux et le calendrier du déménagement. Il faut retenir que, selon le plan prévu, au mois de mai, nous installerons les bureaux de la direction provinciale et au mois de juillet et août, ce sera le déménagement des confrères.



Actuellement, chaque confrère prie et réfléchit sur la proposition de logement faite à partir du sondage effectué il y a plus d'un an. Des décisions viendront en tenant compte des places disponibles dans nos maisons et des besoins des confrères.

Conseil d'administration du collège Bourget



Le conseil provincial a procédé à des nominations au conseil d'administration du collège Bourget. Trois membres ont vu leur mandat renouvelé pour deux ans : Michel Bourbonnais (secrétaire de l'Association des Anciens.nes, ancien président de l'Association des parents), Donald Quane (ancien élève et fondateur de la fondation du Collège) et André Babineau (président de l'Association des parents). Deux nouveaux membres se joignent à l'équipe : Stéphane Amyot (directeur des services administratifs et financiers du Collège) et Olivier Richer (délégué de l'Association des parents).

Les autres membres continuent leur mandat : Daniel Chevrier (ancien directeur au Collège), Véronique Cunche (directrice des Loisirs, ville de Rigaud), Stéphane Billette (ancien élève et ex-député à l'Assemblée nationale), Jean-François Marcoux (Centre Multisports de Vaudreuil-Dorion). Deux mandats sont à durée indéterminée : Philippe Bertrand (directeur général) et Jean-Marc St-Jacques, c.s.v. (président).

Les engagements dans la communauté viatorienne

Au cours du mois d'octobre, plusieurs membres de la communauté viatorienne au Canada ont renouvelé leur engagement.

Engagement définitif

Georges Brillant et Céline St-Laurent,
communauté Destroismaisons
(Rimouski)

Roger Savard,
communauté Sacré-Cœur (Montréal)

Renouvellement pour cinq ans

France Charette, communauté Querbes
(Rigaud)

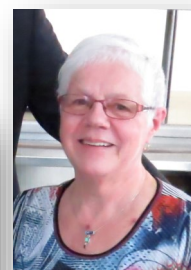
Renouvellement pour trois ans

Maria Dolorès Antunes Dos Santos et
Martine Dicaire,
communauté Notre-Dame-de-Lourdes
(Rigaud)

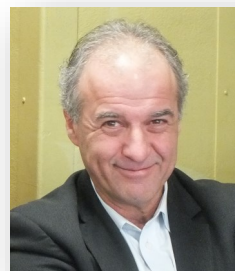
Nous leur assurons notre soutien et
notre communion. Continuons à inscrire
là où nous sommes le charisme du véné-
rable Louis Querbes.



Georges



Céline



Roger



France



Maria Dolorès



Martine





Hommage à madame Lise Joly

Que connaissons-nous de madame Lise Joly? Qu'est-ce qui caractérise celle qui s'est engagée comme associée chez les Clercs de St-Viateur, il y a vingt-cinq ans? Disons d'abord, qu'elle est la maman d'un fils sourd, Jean-François. C'est un peu à cause de lui qu'elle a commencé à connaître les religieux de l'Institution des Sourds de Montréal. Lors des préparations aux sacrements, elle a été invitée à accompagner son jeune dans les activités qui étaient proposées. Pour entrer davantage en communication avec son fils sourd, elle a suivi des cours avec André et d'autres initiateurs du langage des signes. Par la suite, vu son intérêt pour tout ce qui pourrait aider les sourds à progresser, le P. Gérard Bernatchez, l'a invitée, ainsi que son époux Marc-Aurèle, à faire partie d'un projet : *la Maison de la Foi au service du monde de la surdité*.

Quelques années plus tard, étant membre de cette œuvre, dans l'équipe d'animation, elle a connu l'association qui prenait alors son essor dans la province. Écoutant l'appel qui l'habitait, elle s'impliqua dans les différentes étapes d'engagement pour devenir associée chez les Viateurs.

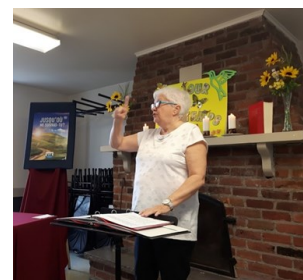
Voilà présenté une partie de son parcours. Depuis le début de son engagement, Lise a toujours été attentive à s'impliquer dans tout ce qui pourrait aider les personnes du monde de la surdité. À ce moment, elle avait à cœur de faire mieux comprendre visuellement la Parole de Dieu et contribuer à faire grandir les personnes sourdes dans leur vécu au quotidien. En tant que parent d'enfant sourd, cette maman possédait une belle expérience. On lui reconnaît une grande facilité à s'adresser aux parents, se faisant complice de leurs inquiétudes liées au fait d'avoir à éduquer un enfant privé d'ouïe.

Tous reconnaissent que Lise est une femme douce et facile d'approche. On se confie à elle aisément. Par ailleurs, elle a toujours été proche de deux personnes sourdes qui appréciaient sa compagnie : Teresa et Marie-Paule. Toutes les trois formaient le trio du bonheur. Elles appréciaient ces moments de magasinage, ces joutes de parties de cartes et les jasettes qui s'éternisaient jusqu'à tard le soir. L'habileté de Lise à

communiquer en langue des signes ouvrait à des échanges fort sérieux et enrichissants.

En sa qualité de femme au tempérament positif, nous l'entendions répéter inlassablement ce leitmotiv « *On va s'en sortir* ». Alors que deux séquences de cancer allaient freiner ses élans, elle a gardé un moral impressionnant. Sa force intérieure, foi en Dieu et en la vie, ont été les passerelles qui l'ont conduite à une étonnante guérison. Je crois bien que cette expérience fut un tournant dans sa vie; cela lui a donné une sorte de ressort lui permettant de devenir plus à l'aise dans l'écoute et l'aide aux gens de son entourage. Le petit peuple au sein duquel elle poursuit sa marche reconnaît en elle une femme inspirante qui ne baisse jamais les bras devant les situations difficiles. Son étendard semble se fonder sur une sorte de « copier-coller » de la pensée de notre cher fondateur Louis Querbes : « *La providence y pourvoira* ».

Lise est maintenant grand-maman de trois petits-enfants dont deux sont atteints de surdité. Hélas, la frénésie du siècle fait en sorte qu'elle ne les voit pas aussi souvent que désiré. Cependant, à l'évidence, elle les porte dans son cœur et les rends présents dans sa prière.

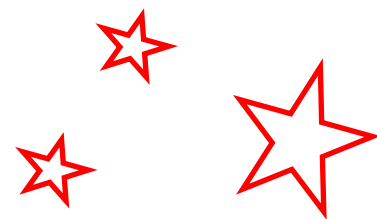


Depuis 25 ans, Lise a toujours été fidèle aux rencontres de formation et d'approfondissement qui se tiennent généralement les fins de semaine. Elle vit la mission d'annoncer l'Évangile et de créer des lieux de fraternité où il fait bon vivre. Les rencontres provinciales viatoriennes sont pour elle sources d'inspiration, c'est pourquoi elle se fait un devoir de n'en pas en rater une.

Je m'en voudrais de terminer cet hommage en ne soulignant pas la profonde amitié qui nous unit. Je lui suis reconnaissant de m'avoir fait confiance lors de l'interpellation que je lui ai jadis adressée. Lise mérite notre affection fraternelle; elle est un PLUS dans notre confrérie à n'en pas douter!

Gérard Bernatchez, c.s.v.

Hommage à madame Pierrette Lépine Marcotte



Il y a 25 ans Pierrette Lépine est devenue membre associé avec son époux Jean-Marie Marcotte décédé en 2016. Pourtant c'est 11 ans plus tôt, en 1984, qu'ils avaient appris à connaître les Clercs de Saint-Viateur. Nous venions d'accepter la responsabilité pastorale de la communauté paroissiale Jean XXIII à Trois-Rivières-Ouest. J'en prenais alors charge avec Maurice Poirier et Jean-Claude Fiset. Jean-Marie qui était catéchète de profession était tout émerveillé de découvrir qu'il avait un saint patron en la personne de Viateur dont il ignorait tout.

Grâce au travail du père Bruno Drolet l'association était à prendre forme dans la province de Joliette. Le projet de devenir associés fut abordé à quelques reprises. Il faisait son chemin jusqu'à ce que, lors d'une visite le supérieur général de l'époque, le père Léonard Audet, fasse découvrir à Pierrette et Jean-Marie qu'ils étaient déjà des *associés de coeur* ... C'était particulièrement vrai pour Pierrette, agente de pastorale à la paroisse. Elle se sentait et se savait étroitement « associée » à notre mission et en partageait le quotidien. Elle goûtait notre spiritualité de terrain - celle de Querbes - dont elle aimait se nourrir.

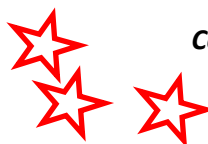
Ne restaient que les formalités à officialiser. Ce fut fait en 1995 alors qu'étant curé à la paroisse Christ-Roi de Joliette je mis sur pied une communauté d'associés à laquelle Pierrette et Jean-Marie vinrent s'adjoindre. Jusqu'au décès de ce dernier et à l'apparition de problèmes cognitifs chez Pierrette, ils furent d'une grande fidélité à partager les activités de la communauté connue aujourd'hui sous le nom de *Pierre-Liauthaud*. Les kilomètres qui les éloignaient de Joliette n'ont jamais limité leur participation.

Pierrette est une enseignante de métier qui s'était donné une formation à la faculté de théologie de l'UQTR particulièrement en écritures saintes. Le scoutisme a été aussi pour elle une grande école, incidemment c'est là qu'elle a fait la connaissance de Jean-Marie. C'était une femme d'action animée d'un grand leadership. D'ailleurs une carrière en politique municipale pour laquelle elle fut sollicitée aurait pu la détourner de ses engagements ecclésiaux. Mais sa vocation était autre. Pierrette était une femme de fidélité, une femme de service, une femme au jugement sûr que l'évêque d'alors, Mgr Laurent Noël n'hésitait pas à consulter ... ce qui n'était pas coutume à l'époque.

Aujourd'hui Pierrette est maintenant pensionnaire en unité protégée au CHSLD de Saint-Jacques de Montcalm. Son univers s'amenuise de jour en jour. Mais il suffit d'évoquer le nom des Clercs de Saint-Viateur, de Jean XXIII, de Pierre Liauthaud, de Nicolas ou de Lucie Païement, de Réjean Lupien, de Roméo Gagné, de Carmen Champagne tout comme le mien, pour que tout à coup une petite lumière s'allume dans son oeil.

J'ai bien aimé cette femme et toujours considéré comme un privilège d'avoir fait ensemble communauté et d'avoir pu travailler avec elle. Pierrette m'a beaucoup appris. Hommage lui soit rendu aujourd'hui avec l'assurance de notre prière et de notre amitié.

Jacques Houle, csv
Communauté Pierre-Liauthaud



Hommage à madame Teresa Kelly

Teresa, l'aînée de l'équipe de la Maison de la Foi, fut toujours considérée avec égard et respect. Femme de droiture aux aspirations multiples, elle a inspiré plus d'une génération de jeunes et d'adultes qui l'ont aimée pour sa générosité, son côté humain et sa joie de vivre sans contredit.

Au sein de la Maison de la Foi, elle avait autorité en matière de communication. Elle assurait avec André, la transmission des textes bibliques en langage visuel. Vraiment, cette femme s'est avérée d'un apport incroyable dans la préparation des liturgies; sa grande culture et sa connaissance des objets de la Foi ont permis de transmettre aux personnes sourdes, non seulement de l'information religieuse mais, un réel attachement à la parole de Dieu lors des célébrations dominicales et autres occasions.

Cette grande Dame offrait très souvent un visage amical, pour ne pas dire cordial et enjoué, comme il a été mentionné. Elle aimait la vie en équipe et les rassemblements. Elle y voyait la présence du Seigneur : *« Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. (Mt 18,20) »*

Une femme contente comme personne sourde, de faire partie des Viateurs associés-es. Malgré la difficulté d'entrer en communication avec les autres Viateurs, elle n'avait pas peur de s'avancer et d'oser poser des questions avec l'aide d'un interprète. Elle a toujours été attachée à la communauté qu'elle a connue dans sa paroisse natale aux États-Unis.

Teresa vivait une sorte de fraternité toute spéciale avec feu Marie-Paule Gagné s.n.d.d. La religieuse, estimée de tous, lui vouait une confiance sans limite. Les conseils de Teresa étaient pour cette dernière des principes de sagesse qu'il fallait appliquer à la lettre. Par ailleurs, madame Kelly détestait l'attitude de certaines personnes qui dénigraient leurs frères et sœurs entendants. Dans l'équipe, on se plaisait à la voir comme un PONT unissant dans l'amitié SOURDS et ENTENDANTS.



Toujours empressée à servir son prochain, elle appréciait être choisie comme lectrice lors des rassemblements eucharistiques. Aussi a-t-elle participé à des présentations visuelles visant à mettre en relief divers aspects de la foi chrétienne. Par-dessus tout, elle aimait s'impliquer comme figurante dans les saynètes produites par André et Gérard afin de rendre encore plus clairement la compréhension de la Bible et les enseignements de Jésus.

Teresa portait dans son cœur le désir que les personnes sourdes s'impliquent au plan de la foi chrétienne. Elle assistait souvent des personnes qui consentaient à participer aux célébrations eucharistiques ou encore aux lectures. La désertion des dernières années la faisait souffrir. Elle souhaitait et priait de tout son cœur pour que les personnes sourdes ne délaissent pas son Seigneur. Doléances qu'elle exprimait lors des rencontres de croissance humaine et spirituelle du groupe '**Corps d'Animation**' et aussi lors des bilans annuels. Autant d'occasions, qu'elle ne voulait rater pour rien au monde. Son témoignage relève de **sa fidélité à servir Dieu, à le prier** pour la communauté des personnes sourdes du Québec et l'avancée de leurs droits. Elle priait également pour faire valoir l'amitié et la bonne entente mutuelle de tous les chefs de file impliqués dans les services aux personnes sourdes.

Merci Teresa!



André Lachambre.

Maison de la Foi au service du monde de la surdité.



La justice sociale ne doit pas être «une simple théorie»

Extrait de Vatican News, Adélaïde Patrignani – 30 novembre 2020

Dans un message vidéo diffusé ce lundi 30 novembre, le Pape François s'adresse aux juges membres des Comités pour les droits sociaux en Afrique et en Amérique, réunis pour rencontre virtuelle. Il leur précise quels sont les cinq piliers d'un engagement en faveur de la justice sociale. «La construction de la justice sociale. Vers la pleine application des droits fondamentaux des personnes en situation de vulnérabilité», est le thème de cette première rencontre virtuelle de juges des continents africain et américain.

La justice, fruit d'une histoire et d'une proximité avec tous

Le Saint-Père insiste sur cinq éléments nécessaires dans la recherche de la justice sociale pour le monde actuel. Le premier est le réalisme, «nous ne pouvons pas penser en étant déconnectés de la réalité», souligne François en appelant à ne pas fermer les yeux sur les injustices croissantes dans le monde. Le deuxième est d'œuvrer tous les jours en faveur de la justice, tous ensemble, car «comme le bien et l'amour, le juste aussi est un devoir que l'on doit chaque jour conquérir», en se gardant de toute utopie. Le troisième est de rester toujours sensible à la souffrance de l'autre et de chercher à la soulager, tel un bon samaritain, évitant ainsi de glisser dangereusement vers la «culture de l'indifférence». Le quatrième pilier décrit par François est celui d'une perspective historique. Il faut selon le Saint-Père «ajouter à l'approche la perspective du passé», se souvenir des luttes, des triomphes et des défaites, au cours desquelles le sang de milliers d'êtres humains a été versé au nom de la justice.

«Il est très difficile de pouvoir construire la justice sociale sans nous baser sur le peuple», fait



remarquer à ce sujet le Souverain Pontife en nommant le cinquième pilier. Il s'agit d'introduire un «désir gratuit, pur et simple de vouloir former un peuple, sans prétendre être une élite illuminée». «À partir de l'Évangile, ce que Dieu demande à nous, croyants, est d'être peuple de Dieu, non pas élite de Dieu», ajoute François avant d'avertir contre des «cléricalismes élitistes notoires qui travaillent pour le peuple, mais ne font rien avec le peuple, ne se sentent pas peuple».

La propriété privée n'est pas un absolu

Le Pape invite ensuite les juges à se montrer «solidaires et justes» en «luttant contre les causes structurelles de la pauvreté», et en faveur d'un toit, d'une terre, et d'un travail («les trois "T" qui nous rendent dignes»). François exige enfin la restitution des biens spoliés, notamment aux pauvres. «Construisons la nouvelle justice sociale en admettant que la tradition chrétienne n'a jamais reconnu comme absolu et intouchable le droit à la propriété privée et a toujours souligné la fonction sociale de toute forme qu'il prend», ajoute-t-il. «Le droit de propriété est un droit naturel secondaire dérivant du droit que tous ont, né de la destination universelle des droits créés. Il n'y a pas de justice sociale qui puisse se fonder sur l'iniquité, qui présume la concentration de la richesse», insiste le Saint-Père. En somme, la justice sociale ne doit pas être «une simple théorie, mais plutôt une nouvelle et urgente pratique judiciaire», contribuant à l'unité et à la paix, explique-t-il en conclusion de son message.



L'Infolettre du SPV

Vous voulez connaître les activités du SPV du Québec ou d'ailleurs dans le monde? C'est maintenant chose facile. Depuis le 28 novembre dernier, le SPV publie son infolettre qui présente les dernières nouvelles disponibles sur son site web (www.spvgeneral.org). Pour vous abonner, allez sur la page d'accueil, descendez au bas de la page. À droite, vous avez l'endroit où donner votre courriel et le tour est joué. Vous recevrez ainsi les dernières informations de la vie SPV.



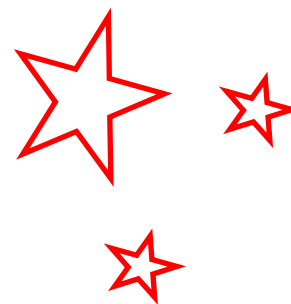
Le groupe de réflexion Justice sociale

Le mercredi 2 décembre, les Viateurs intéressés à une réflexion sur la justice sociale se sont donné rendez-vous par visioconférence. Ce fut l'occasion de se revoir après des mois d'absence. Au menu : le partage des dernières nouvelles et un échange-réflexion à partir du message pastoral du P. Nestor Fils-Aimé, CSV. Vous aimeriez vous joindre au groupe, écrivez (ou appelez) le F. Jean-Marc St-Jacques, répondant du dossier JPIC (Justice sociale, pauvreté et intégrité de la création).



Ils ont vécu leur pâque avec Jésus

- ♦ Madame Jeanne d'Arc Audet est décédée le 20 octobre 2020, à l'âge de 94 ans. Elle était la sœur du P. Léonard Audet, csv, de la résidence Louis-Querbes, Outremont.
- ♦ Madame Rachel Houde est décédée le 13 novembre 2020, à l'âge de 89 ans. Elle était la mère de Wanda B. Boulais, de la communauté Querbes, Rigaud.
- ♦ Monsieur Jean-Guy Breton est décédé le 16 novembre 2020, à l'âge de 87 ans. Il était le frère du F. René Breton, CSV, de la Maison Charlebois, Rigaud.
- ♦ Monsieur Benoît Morin est décédé le 1^{er} décembre 2020, à l'âge de 84 ans. Il était le frère du P. Jean-Paul Morin, csv, de la résidence Saint-Viateur, Joliette.
- ♦ Le P. Joseph Nadeau, CSV, est décédé au Centre Champagneur, le 2 décembre 2020, à l'âge de 97 ans.



Correction à l'annuaire

Page 55 : F. Jean-Claude Guay, son poste téléphonique est le **245**.

CÉLÉBRATION QUERBES

Homélie à la 39^e réunion annuelle de l'Amicale des Viateurs

Rawdon, le 4 mai 2007

Il est de circonstance, il nous semble, de reprendre ici un texte de Bruno Hébert très à propos, plein d'actualité dans le temps qui est nôtre et l'épreuve qui nous afflige.

Bien chers amis !

« Adoretur et ametur Jesus »,

« Adoré et aimé soit Jésus » :

c'est autour de ce leitmotiv si cher au P. Querbes que je voudrais que gravite la présente célébration, célébration à la mémoire de notre fondateur et, j'allais dire, à sa résurrection, car à l'occasion de l'introduction de sa cause de béatification qui a eu lieu à Lyon, il y a un peu plus d'un an, le P. Querbes est appelé à renaître plus que jamais dans nos cœurs et dans nos esprits, pour la plus grande gloire de l'Église et pour notre profit.

Je voudrais que tout ici nous porte à réfléchir sur la dimension contemplative de nos vies, autrement dit, sur tout ce qui a trait au regard que nous portons sur l'essentiel, au milieu des temps morts et des bourrasques de nos existences personnelles, si sollicitées par la modernité.

Or, en quel sens peut-on parler de contemplation, de spiritualité, quand on aborde l'histoire vécue par le P. Querbes ?

Nous savons que le P. Querbes n'est pas un auteur spirituel, qu'il n'a pas laissé d'ouvrages en la matière à la façon d'un saint Ignace de Loyola ou d'un cardinal de Bérulle.

Nous savons que le P. Querbes n'est pas non plus un contemplatif au sens de la vie monastique.

Il n'est pas saint Benoît, ni saint Jean de la Croix.

Non! le curé de Vourles est un homme d'action qui se nourrit d'une spiritualité d'homme d'action, spiritualité, du reste, qui ne fait pas l'objet chez lui de beaucoup de confidences, spiritualité tout de même qui effleure aux meilleurs moments de sa correspondance, aux meilleurs moments du récit de l'histoire de sa vie.

Les exemples ne manquent pas des difficultés rencontrées, des contrariétés, des misères qui tapissent la vie et l'œuvre de notre fondateur.

La biographie critique parue récemment, oeuvre du F. Robert Bonnafous, en est pleine.

Non! les exemples ne manquent pas.

C'est de voir, par exemple, s'éloigner au moment propice l'espoir d'une approbation rapide des statuts du nouvel institut;

c'est de ne pas avoir de quoi payer tel voyage à Nevers, voyage qui pourtant s'impose ; c'est de supporter l'angoisse de la maladie au moment-clé de sa démarche d'accréditation à Rome ;

c'est de s'inquiéter s'il y aura du pain sur la table au Noviciat dans trois jours ; c'est de traverser dans le calme les tempêtes ministérielles ou épiscopales ; c'est de rassurer un confrère hypernerveux houspillé dans une nouvelle fondation par un curé irascible ;

c'est de traverser le crash financier de 1840, suite au désastre de Lyon, (une inondation comme on n'en avait jamais vue), crash qui a dégarni plusieurs portefeuilles, dont ceux des principaux bailleurs de fonds du nouvel institut ; c'est de sacrifier un projet prometteur pour ménager l'ego sensible d'un évêque vieillissant ; c'est d'arraisonner un confrère au comportement douteux, recherché par la gendarmerie ; c'est de renoncer au voyage en Canada de par la volonté ombrageuse de son évêque, etc. etc.

Plutôt que de pester contre le poids des événements, la lourdeur des tempéraments ou la laideur des âmes perdues, plutôt que de voir dans ces contrariétés des catastrophes, le P. Querbes a pris l'habitude de considérer les vents contraires, non pas comme des calamités, mais comme des épreuves,

des épreuves qui sont les signes cachés de la volonté de Dieu.

Au plus creux de la révolution de 48, alors que l'existence du droit à l'enseignement chrétien est à nouveau menacée par les forces politiques adverses, voici ce qu'il écrit à ses confrères dans une lettre circulaire :

*«C'est Dieu qui ouvre et ferme les abîmes sous nos pas.
C'est Dieu qui est maître des événements.
Acceptons-les de sa main,
mais prions-le de disposer les cœurs des hommes à l'observation de sa sainte loi,
d'éclairer ceux que leurs passions aveuglent,
de fortifier les faibles, de verser dans le cœur de tous les sentiments de la paix et de la charité chrétienne.»*

Autant qu'on puisse deviner, la spiritualité qui anime l'action du P. Querbes l'amène à faire une lecture des événements à la lumière de Jésus-Christ présent dans sa vie, lecture qui, manifestement, tient compte du point de vue de Dieu, privilégie le point de vue de Dieu. Pour lui, selon l'expression de Robert Bonnafois, «l'événement a un sens et dit quelque chose de Dieu».

Certes, il est du devoir de chacun de faire tout en son pouvoir pour régler les choses qui dépendent de soi; quant au reste, comme dirait le P. Querbes, ne nous affolons pas, **«Dieu y pourvoira»**.

Au P. Faure déprimé, affaîssé, il écrit les lignes suivantes :
*« Courage, mon cher Père, n'ayant rien, ne cherchant rien, nous aurons Dieu pour nous.
Nos propres misères nous montrent que nous n'avons à compter que sur la main de Dieu.
Il nous a aidé jusqu'à présent : il ne nous manquera pas,
nous savons que c'est son œuvre que nous faisons.
Les hommes, sans s'en douter, sont presque toujours les instruments de la Providence. »*

À noter, ici, le mot *Providence* : c'est un mot-clé dans le vocabulaire du P. Querbes.

Dans les difficultés, une fois qu'on a fait tout ce qu'on avait à faire, il faut s'en remettre à Dieu.

C'est le message qu'il nous livre.

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi dans nos vies ? Peut-être croyons-nous que nos existences sont trop modestes, trop oubliées, pour valoir aux yeux de Dieu, attendu que, selon toute apparence, elles ne valent pas grand chose aux yeux des hommes.

Peut-être pensons-nous que le dernier versant de nos vies est simplement «un mauvais moment à passer», que c'est loin de ce que nous avons connu au temps de nos bruyantes activités activités que nous jugions alors plus qu'utiles, **indispensables**. (et elles étaient **indispensables** !)

« Il y a un temps pour toute chose », dit l'Ecclésiaste. Pour une majorité d'entre nous, le temps où nous étions indispensables est passé.

À l'exemple de notre fondateur, confions nos travaux et nos jours à la bienveillance de Dieu. et notre repos aussi, si le temps est venu pour nous de «ménager notre coursier».

Contemplons son œuvre en nous, contemplons son œuvre hors de nous, travaillons et prions pour que son règne arrive, pour que, plus que jamais, **«adoré et aimé soit Jésus»** ici-bas comme dans l'éternité. Amen.

Bruno Hébert, c.s.v.

